

Anne-Sophie Beauvais : «Le prénom de ma mère»



Anne-Sophie Beauvais - Crédits photo : Fabien Clairefond

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe>) | Par Anne-Sophie Beauvais ([#figp-author](#)).

Mis à jour le 14/10/2018 à 21h50

TRIBUNE - L'essayiste, directrice générale de l'Association des anciens élèves de Sciences Po, raconte son histoire familiale et une mésaventure survenue à sa mère, riches d'enseignements.

Il est de drôles de coïncidences, parfois. Au moment où je mettais un point final à un billet d'humeur qui me tenait à cœur, parce qu'il me touchait de près, voilà qu'une polémique télévisuelle autour d'un prénom a rattrapé de façon inattendue mon sujet... Devais-je renoncer à mon propos, pour ne pas risquer de le perdre dans des méandres malheureux? Réflexion faite, j'ai décidé de ne rien changer à mon histoire, que voici donc introduite, comme je l'avais prévu, par une brève rétrospective généalogique.

» **LIRE AUSSI - Éric Zemmour: de quoi la polémique sur le prénom est-elle le nom?** (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/09/21/01016-20180921ARTFIG00007-eric-zemmour-de-quoi-la-polemique-sur-le-prenom-est-elle-le-nom.php>).

Ma famille, en remontant de deux générations plus haut, prend ses racines à l'étranger ; je parle ici de mes grands-parents immigrés, polonais d'un côté, italiens de l'autre, que la Seconde Guerre mondiale a amenés en France, comme d'autres compatriotes à la même époque. Mes parents, eux, sont nés à Paris, à la toute fin des années 1940. De vrais Français, donc - droit du sol oblige.

Ma mère, avec son patronyme, n'a jamais aimé, notamment à l'école, ne pas être une petite Française comme les autres

Mon père ne sera pas le héros de ce billet, puisqu'il a reçu, à la naissance, un prénom et même un nom français, qui l'éloignaient tout à la fois de son pays et de sa religion, dont sa propre mère ne voulait plus parler - même à son fils - en raison de cette terreur qui ne la quittera plus jamais. Ma mère, elle, mérite, du point de vue patronymique, une attention plus particulière: elle a reçu un prénom et un nom de famille qui disaient tout de ses origines polonaises, avec des «W» et des «Z» partout, et avec surtout des consonnes et des syllabes qui, mises ensemble, devenaient, en français, difficilement prononçables. Dans la vie quotidienne, ma mère se voyait donc contrainte de dissocier systématiquement la bonne prononciation de l'épellation de son prénom et de son nom.

Mais au-delà même de ces difficultés de «traduction», ma mère, avec son patronyme, n'a jamais aimé, notamment à l'école, ne pas être une petite Française comme les autres. Chaque énoncé de son nom par l'un de ses professeurs la renvoyait à cette question: pourquoi ses parents, qui faisaient tout pour devenir plus français que les Français - ah, chère assimilation, que tu parais presque démodée aujourd'hui! - l'avaient-ils ainsi distinguée? Cette question ne l'a jamais quittée, au point de l'amener à utiliser, à l'âge adulte, le prénom de sa grand-mère, qui était le même dans les deux langues ; et au point aussi, dans la vie de tous les jours, de simplifier son nom de famille, pour n'en garder qu'un petit morceau, passe-partout, qui pouvait se donner facilement.

Ce rejet syllabique de la Pologne voulait-il dire que ma mère rejetait par la même occasion ses origines, sa famille, son histoire? Il s'agissait juste d'être française

Ce rejet syllabique de la Pologne voulait-il dire que ma mère rejetait par la même occasion ses origines, sa famille, son histoire? Affirmer cela mettrait l'intéressée en colère. Il s'agissait juste d'être française. De se fondre parmi ses compatriotes sans signe distinctif. La Pologne se vivait dans les discussions et la mémoire familiales. Elle se vivait heureuse, émouvante, parfois aussi douloureuse, quand on pensait à ceux restés là-bas, dans un communisme et une guerre froide qui les plongeaient dans une vie bien dure et les privaient de tout contact avec ceux passés à l'Ouest. Mais cette Pologne-là ne devait pas s'imposer au regard des autres comme l'affirmation d'une identité. D'ailleurs

l'identité de ma mère, enfant de la deuxième génération, était bel et bien française. Voilà tout. Et voilà surtout la raison pour laquelle ma mère ne se sentait pas en «adéquation» avec son nom.

Une loi est arrivée en 2017: la procédure de demande de changement de prénom était simplifiée, et pouvait se faire dorénavant à la mairie et non plus devant le juge aux affaires familiales. Ma mère se décida donc à officialiser son changement de prénom et, pleine d'espoir, remplit, au début de l'année 2018, les documents nécessaires à cette demande. Elle y exprima, de façon très sincère, son souhait de «franciser» son prénom, en expliquant d'ailleurs qu'elle l'avait déjà fait dans sa vie de tous les jours.

La réponse de l'officier de l'état civil arriva quelques mois plus tard - en août dernier - et fut très décevante, puisque négative. La mairie, refusant de donner, à son niveau, une suite favorable, se déchargeait du dossier de la façon suivante: «Nous vous indiquons avoir décidé de saisir le procureur de la République car nous estimons que votre requête est susceptible de ne pas revêtir un intérêt légitime.» Ma mère eut besoin de comprendre ce refus et se rendit en mairie. L'officier d'état civil lui donna un argument imparable: «Il est des prénoms étrangers difficiles à porter, beaucoup plus stigmatisants que le vôtre. Les pays de l'Est ne sont pas le Maghreb, vous le comprendrez, chère madame...» Pour être honnête, pas vraiment! Le procureur de la République rendit pourtant la même décision, un mois plus tard, nous forçant, lui aussi, à questionner le bien-fondé de la démarche: «Après analyse, je confirme que votre demande ne présente pas les caractères imposés par la loi sous l'expression d'«intérêt légitime».»

Le droit à l'identité française devrait être accordé à tous ceux qui le demandent, d'où qu'ils viennent

Voilà donc officialisé, par courrier à en-tête du ministère de la Justice - avec sa belle Marianne cheveux au vent, sur fond de drapeau français - non pas le changement de prénom espéré par ma mère, mais bien le refus de l'État - oserais-je dire de la République? - d'accorder à l'un de ses citoyens l'usage d'un patronyme français. La Pologne n'est pas le Maghreb. Question de stigmatisation. Tout cela s'entend évidemment. Il est vrai que ma mère, avec son teint clair, ses cheveux blonds et ses yeux verts, n'a jamais risqué le contrôle au faciès ou la discrimination raciale. Nous avons vécu heureux (de ce point de vue-là, du moins), c'est certain, et nous en sommes

conscients, croyez-le bien. Mais peut-on s'arrêter là? Pas complètement, quand même. J'ose le penser: le droit à l'identité française devrait être accordé à tous ceux qui le demandent, d'où qu'ils viennent!

D'autant que la démarche va a priori dans le bon sens, celui d'une citoyenneté revendiquée... Mais peut-être, justement, est-ce là le drôle de paradoxe de notre époque? Je me pose une question aujourd'hui: moi qui ai toujours regretté, à l'inverse de ma mère, d'avoir un patronyme qui raconte si peu mes origines, peut-être devrais-je demander à changer de prénom pour me montrer fière de la Pologne ou de l'Italie de mes grands-parents? Qui sait, la République française, dans sa générosité et son souci de ne pas me couper de mes racines, y verrait peut-être un «intérêt légitime»...

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 15/10/2018. [Accédez à sa version PDF en cliquant ici](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-10-15) (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-10-15>).



Anne-Sophie Beauvais

Contenus sponsorisés

(https://www.catlante-catamarans.com/croisiere-voilier-catamaran-thailande-catlante-600.html?utm_source=taboola&utm_medium=display&utm_content=display&utm_campaign=thailande&utm_term=Desktop&utm_source=easyvoyage9).

Vacances : la Thaïlande en catamaran à partir de 999€

(https://www.catlante-catamarans.com/croisiere-voilier-catamaran-thailande-catlante-600.html?utm_source=taboola&utm_medium=display&utm_content=display&utm_campaign=thailande&utm_term=Desktop&utm_source=easyvoyage9).

([https://ww856.smartadserver.com/h/cc?imgid=20696178&pgid=793560&tmstp=\[timestamp\]&tgt=\[reference\]](https://ww856.smartadserver.com/h/cc?imgid=20696178&pgid=793560&tmstp=[timestamp]&tgt=[reference])).

Du 12 au 15 octobre seulement, jusqu'à 130€ offerts avec le Pink Week-End.

([https://ww856.smartadserver.com/h/cc?imgid=20696178&pgid=793560&tmstp=\[timestamp\]&tgt=\[reference\]](https://ww856.smartadserver.com/h/cc?imgid=20696178&pgid=793560&tmstp=[timestamp]&tgt=[reference])).

(http://www.meilleurplacement-2018.com/url.php?campaign_id=4667&aff_id=2387&source=DT1013_txt313_img069&utm_term=lefigaro-lefigaro).

Etes-vous éligible Loi Pinel ? Les moins de 55 ans peuvent économiser jusqu'à 63 000 € d'Impôts

(http://www.meilleurplacement-2018.com/url.php?campaign_id=4667&aff_id=2387&source=DT1013_txt313_img069&utm_term=lefigaro-lefigaro)

(http://www.premiere.fr/People/News-People/Kevin-Costner-Le-racisme-se-porte-bien-en-Amerique?utm_source=taboola&utm_medium=referral)

Kevin Costner : "Le racisme se porte bien en Amérique"

(http://www.premiere.fr/People/News-People/Kevin-Costner-Le-racisme-se-porte-bien-en-Amerique?utm_source=taboola&utm_medium=referral)

(<http://top-edito.20minutes.fr/high-tech/2345847-20180930-emmanuel-macron-repond-polemique-selfie-jeune-faisant-doigt-honneur>)

VIDEO. Macron répond à la polémique du doigt d'honneur

(<http://top-edito.20minutes.fr/high-tech/2345847-20180930-emmanuel-macron-repond-polemique-selfie-jeune-faisant-doigt-honneur>)

(<http://details.product03.com/de320455-231f-4309-a2ff-082e597c2835?site=lefigaro-lefigaro&title=Est-ce+que+ce+nouveau+drone+est+sur+le+point+de+r%C3%A9volutionner+toute+l%27industrie+du+drone+%3F>)

Est-ce que ce nouveau drone est sur le point de révolutionner toute l'industrie du drone ?

(<http://details.product03.com/de320455-231f-4309-a2ff-082e597c2835?site=lefigaro-lefigaro&title=Est-ce+que+ce+nouveau+drone+est+sur+le+point+de+r%C3%A9volutionner+toute+l%27industrie+du+drone+%3F>)

(https://www.malesan.com/recipe/tarte.html?utm_source=taboola&utm_medium=native&utm_campaign=recettes&utm_term=lefigaro-lefigaro)

Tarte au chocolat noir de Madagascar et vanille de Madagascar, gelée de cardamome

(https://www.malesan.com/recipe/tarte.html?utm_source=taboola&utm_medium=native&utm_campaign=recettes&utm_term=lefigaro-lefigaro)

(https://eco-energie-verte.org/?utm_source=taboola&utm_medium=referral)

Propriétaires : L'Etat aide les français pour passer au solaire

Photos de l'article

(https://eco-energie-verte.org/?utm_source=taboola&utm_medium=referral)

=lefigaro-lefigaro&utm_medium=referral&utm_content=thumbnails-a-premium:Below Article Premium Thumbnails:)

m_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:)

Le meilleur du Figaro

(<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2018/10/11/03015-20181011ARTFIG00249-le-jeu-de-l-amour-et-du-bazar.php>)

Le jeu de l'amour et du bazar

(<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2018/10/11/03015-20181011ARTFIG00249-le-jeu-de-l-amour-et-du-bazar.php>)

(<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/10/12/03004-20181012ARTFIG00264-remaniement-le-bal-des-pretendants-au-ministere-de-la-culture.php>).

Remaniement : le bal des prétendants au ministère de la Culture

(<http://www.lefigaro.fr/culture/2018/10/12/03004-20181012ARTFIG00264-remaniement-le-bal-des-pretendants-au-ministere-de-la-culture.php>).

(http://www.lefigaro.fr/cinema/2018/10/09/03002-20181009ARTFIG00215-sergio-leone-le-colosse-de-rome.php?utm_source=taboola&utm_medium=exchange).

Sergio Leone, le colosse de Rome

Le Figaro (http://www.lefigaro.fr/cinema/2018/10/09/03002-20181009ARTFIG00215-sergio-leone-le-colosse-de-rome.php?utm_source=taboola&utm_medium=exchange).

[utm_medium=referral&utm_content=organic-thumbnails-a-premium:Organic Below Article Premium Thumbnails:\)](#)